



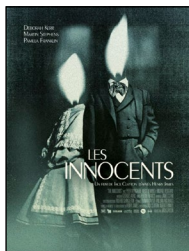
DESTINATAIRE  
**Animateur**

PUBLIC  
**À partir  
de 14 ans**

THÈME  
**Cinéma**

# Les Innocents, de Jack Clayton

**Angleterre, XIX<sup>e</sup> siècle. Miss Giddens, fille de pasteur, est engagée par un riche célibataire pour s'occuper de ses neveux orphelins dans une grande demeure située à la campagne. À peine arrivée au château de Bly, la jeune femme tombe sous le charme de la petite Flora et bientôt de son frère Miles. En surface, le quotidien de la préceptrice est idyllique jusqu'à ce qu'elle voie un inconnu en haut d'une tour de Bly en plein jour...**



Les Innocents, une œuvre fantastique tout en clair-obscur jouant sur le doute entre une réalité hantée et la folie imprégnant les personnages.

## Rôle de l'animateur

• *Les Innocents* est un classique du cinéma fantastique et le second long-métrage réalisé par Jack Clayton. Le réalisateur confirmait son talent après les Oscars de la meilleure adaptation et de la meilleure actrice pour Simone Signoret dans *Les Chemins de la haute ville* (1959).

• Le long-métrage est adapté de la nouvelle écrite par Henry James : *Le Tour d'érou*. Truman Capote, célèbre auteur des romans *De sang froid* et *Diamants sur canapé* (tous deux adaptés au cinéma) a collaboré au scénario avec William Archibald.

• Après la projection du film et examen attentif de la caractérisation des personnages, poser la question : qui sont les innocents du titre ?

• Le film est un modèle d'épouvante atmosphérique et suggestif avec une héroïne plongée progressivement dans un monde trouble. Malgré son choix de montrer les spectres, Jack Clayton entretient le doute quant à leur réalité. Le cinéaste mise sur les apparitions, questionne la vérité des images et joue avec l'imagination du spectateur. « *Faire un film capable de créer cette même impression d'engluement dans le mystère, c'était un défi qui me plaisait. Est-ce que la gouvernante est hystérique, ou est-ce qu'elle voit réellement des fantômes ? C'était la grande question* » explique le réalisateur dans *Le Magazine littéraire* en septembre 1985.



• Le film est réalisé en CinémaScope 2.35. Sur la question des formats et le procédé d'anamorphose, se référer à l'excellente vidéo explicative réalisée par le site Upopi (<http://upopi.ciclic.fr/vocabulaire/definition/sceance-1>). Le format 2.35, né dans les années 1950, a été imposé à Jack Clayton par la Twentieth Century Fox. Analyser comment le réalisateur utilise – à contrecoeur – ce format et son extrême largeur pour affiner son ambiance claustrophobique, en utilisant le noir et blanc, la direction photographique et la verticalité.

## Fiche technique

**Royaume-Unis. 1961. 1 h 39 min. Noir et blanc. Un film de Jack Clayton. Scénario : William Archibald, Truman Capote. Musique : George Auric. Avec Deborah Kerr, Peter Wyngarde, Megs Jenkins, Michael Redgrave, Martin Stephens, Pamela Franklin, etc.**



• Revenir sur la construction sonore et sa participation à l'angoisse. Jack Clayton a utilisé des bourdonnements d'insectes sur les apparitions spectrales pour ajouter un effet morbide à ces séquences particulières.

## Analyse d'une séquence

### • Apparition de Miss Jessel dans le bureau d'étude (1:03:39 à 1:07:21)

• Il s'agit d'une séquence pivot dans le sens où la frontière entre réalité et surnaturel s'abolit. Alors que Miss Giddens est sur le point de rejoindre Londres pour prévenir l'oncle des phénomènes étranges qui se déroulent à Bly, l'héroïne est témoin de l'apparition de Miss Jessel, l'ancienne gouvernante, dans le bureau d'étude.

• Miss Giddens entre dans la pièce. On voit son ombre se dédoubler sur la porte comme si elle était possédée par une entité. La jeune femme traverse le champ de droite à gauche, comme pour remonter le temps et affronter les fantômes du passé. Le panoramique permet aussi d'appréhender les lieux et de délimiter l'arrière champ avec le pupitre et la grande fenêtre.

• Insister sur le travail sonore : un bourdonnement dont on ne connaît pas la provenance envahit la pièce (idée d'une mouche nécrophage, symbole du cadavre). Par ailleurs, c'est la chute d'un livre qui lance les sanglots de Miss Jessel en hors-champ.



• Miss Giddens se retourne. En arrière-plan, Miss Jessel est désormais assise au pupitre. Le surnaturel s'est immiscé dans le champ de la réalité et du point de vue de l'héroïne. Contre-champ sur Miss Giddens : son mouvement de recul la projette dans l'ombre et scinde son

visage en deux dans la même idée de dédoublement. Le montage en champ/contrechamp développe l'idée du pouvoir de fascination qui se lit dans les yeux de Miss Giddens.



• Étudier la représentation du spectre en plein jour et en larmes : représente-t-il une menace ?  
• Travelling arrière puis panoramique gauche droite accompagnant le mouvement de Miss Giddens. L'héroïne finit par prendre la place de l'ancienne gouvernante dans un glissement vers la possession d'un corps. Les larmes, éléments tangibles, sont les preuves de cette absence de frontière entre monde des vivants et monde des morts.

## Autres pistes

• Énumérer et analyser les partis pris de mise en scène relevant de la dualité des personnages : l'obscurité et la lumière, le champ/hors champ, le son in/off, les reflets.



• Décrypter la première phrase prononcée dans *Les Innocents* : « Avez-vous de l'imagination ? » demande l'oncle des enfants à Miss Giddens. Émettre des hypothèses sur le sens de cette question : invitation à se projeter dans le monde de l'enfance, test du caractère de la préceptrice pour savoir si elle aime s'immerger dans les histoires du passé...



- L'eau est au centre du récit. Relever les différentes formes de ce motif récurrent (larmes de Miss Giddens et des enfants, étang du domaine de Bly, sanglots fantomatiques, pluie) et étudier son apport (affranchissement des barrières entre réalité et surnaturel, mise en perspective de l'état psychique de la gouvernante).
- La ritournelle mélancolique découverte en introduction joue un rôle essentiel dans *Les Innocents*. Interroger les participants sur sa fonction en revenant sur les différentes scènes où elle est réinterprétée ▶.

### Sur vos écrans

Les Innocents est  
disponible en combo DVD  
+ Blu-Ray (21 € env.)  
aux éditions Potemkine Films.

